la monotonie apparente de leurs mouvements ; chaque pulsation projette un nouveau flot de sang généreux et une recrudescence de vie dans tout l'organisme : de même, chaque *Ave Maria* récité dévotement fait descendre sur nous de nouvelles grâces et provoque un nouveau sourire de MARIE.

Aimons à réciter l'*Ave Maria*. D'après une révélation de la sainte Vierge au bienheureux Allain de la Roche, l'un des grands apôtres du Rosaire, l'amour et la fréquente récitation de cette prière est un signe de prédestination ; la tiédeur, au contraire, et la négligence qu'on y apporterait, devraient nous inspirer des craintes sérieuses sur le salut.

***

Chaque dizaine du Rosaire est précédée de l'Oraison dominicale, la prière par excellence, composée par JÉSUS-CHRIST lui-même; *C'est ainsi que vous prierez*, dit le Sauveur (Math. VI, 9) : *Notre Père qui êtes aux cieux*, etc. Le *Pater*, si court, si simple, et, par conséquent, à la portée de tous, renferme cependant toutes les aspirations légitimes du cœur humain tant vis-à-vis de Dieu que vis-à-vis de nous-mêmes et du prochain. En le récitant nous ne saurions nous attirer de la part du Sauveur le reproche qu'il faisait autrefois aux fils de Zébédée : *Nescitis quid petatis, vous ne savez pas ce que vous demandez* (Math. XX, 22) ; c'est lui-même qui nous dicte ce que nous devons demander et qui, par là même, s'engage à nous l'accorder.

Le respect pour la sainteté du Nom de Dieu, l'avènement de son règne par toute la terre et sur tous les cœurs, l'accomplissement sur la terre de la volonté divine comme les anges et les saints l'accomplissent dans le ciel : voilà ce que nous devons surtout demander par rapport à Dieu.

Puis, pour nous-mêmes et le prochain — car nous sommes de la même famille, puisque nous avons le même Père — le pain quotidien de l'âme et du corps, le pardon de nos péchés passés, dans la même mesure que nous pardonnons nous-mêmes à nos frères, l'éloignement de la tentation qui peut